

## 1 • Vivre le Mystère pascal du Christ au cœur des funérailles, dans le contexte actuel

*C'est le Mystère pascal du Christ que l'Église célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants. Ils sont devenus par leur baptême membres du Christ mort et ressuscité. On prie pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie, qu'ils soient purifiés dans leur âme et rejoignent au ciel tous les saints dans l'attente de la résurrection des morts et la bienheureuse espérance de l'avènement du Christ. (Rituel des funérailles, Praenotanda n°1)*

Des familles viennent aujourd'hui frapper à la porte de l'Église pour demander de célébrer les funérailles pour un des leurs. Même si certaines d'entre elles sont en résonance avec la culture ecclésiale, les équipes de funérailles font souvent l'expérience d'un décalage entre ce que l'Église propose de vivre (la célébration du Mystère pascal) et la culture ambiante des familles présentes :

- Faible participation à la vie de l'Église, à sa culture... même s'ils sont en quête de « *quelque chose* ».
- Confession de foi floue, sinon inexistante en Dieu et en Jésus-Ressuscité. Souvent indifférence à « tout ça »... mais conscience que l'Église témoigne d'une transcendance basée sur sa foi propre.
- Croyance en la survie de leur proche après la mort... ne plongeant plus dans la foi en Jésus-Christ, mais se déployant dans un imaginaire humaniste... avec l'attrait pour l'espérance chrétienne disant que « la vie n'est pas détruite, elle est transformée » (Préface des défunts n° 1).
- Gestes liturgiques chrétiens accueillis avec profondeur, mais réinterprétés parfois autrement (ex : signe de la lumière comme étant la lumière du défunt).

**C'est dans ce contexte en mutation que les membres des équipes de funérailles sont appelés à témoigner d'une espérance qui leur est propre comme le rappelle l'apôtre Paul :**

*« Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. » (1 Thessaloniens 4)*

Ce conseil de l'apôtre Paul n'entend pas nier la douleur que cause la mort, car la souffrance ne saurait être ni cachée ni méprisée. Mais pour celui qui croit en Jésus-Christ, le sens de la vie et de la mort se découvre à la lumière de la vie et de la mort du Christ ressuscité.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> - Dans *L'Espérance chrétienne* - Mame, Notes n°6

## ... POINTS D'ATTENTION ET PROPOSITIONS

*La communauté chrétienne est appelée à exprimer sa communion avec ses membres défunts et à entourer leurs proches de sa présence et sa prière. (Dans l'espérance chrétienne – Desclée - Mame n. 14)*

### Vivre la proximité avec Jésus-Ressuscité, une invitation à l'espérance

« Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » (Luc 24, 34-36)

**En célébrant les obsèques de leurs frères, les chrétiens ont à affirmer leur espérance de la vie éternelle**, sans négliger, pour autant, la mentalité et les réactions de leur époque et de leur pays au sujet des défunts.<sup>2</sup>

**Cette espérance en la résurrection des morts (ou de la chair) ouvre au fait que c'est tout l'homme, corps-âme-esprit** (pas uniquement son « âme »), **qui est appelée à ressusciter « au dernier jour » grâce à Jésus-Ressuscité, premier-né d'entre les morts.**

**Il ne faut pas avoir peur de dire l'espérance chrétienne** à un moment donné, sans prosélytisme, sans même volonté de convaincre, avec les mots qui vous viendront : « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire » (Ste Bernadette Soubirous à son Curé à propos des apparitions)

Cela demande de se familiariser avec les mots de la résurrection et de l'espérance chrétienne, telle que l'Église l'enseigne, pour être « en union » avec la foi de l'Église.

## Vivre la proximité par l'écoute bienveillante des familles

« Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux » - « De quoi discutez-vous en marchant ? » (Luc 24, 15 ; 17)

**Rejoindre les familles en deuil, se faire proche.** Ce moment fondamental manifeste autant la sollicitude de l'Église pour les familles dans la diversité de leurs situations que la présence du Christ.

**Marcher à leur côté, à leur rythme,** car la parole, la confiance peut être lente à venir. Il faut parfois du temps pour deviner ce qui se cache derrière des visages endeuillés.

**Donner la parole à la famille, ouvrir le dialogue sur le défunt, sur leurs désespérances.** À Emmaüs, la rencontre est un dialogue et le Christ laisse d'abord exprimer la parole de ses interlocuteurs.

## Vivre la proximité par la Parole de Dieu

« Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. » (Luc 24, 26-27)

**L'Écriture Sainte tient une grande place dans la révélation de l'amour de Dieu** pour tout homme en souffrance, en désespérance.

**Elle proclame le Mystère pascal, nourrit l'espérance de se retrouver dans le Royaume de Dieu.<sup>3</sup>**

De nombreux **textes bibliques** sont proposés : ceux qui accompagnent les familles sont invités à **se les approprier** lors de temps de formation et, plus encore, par la méditation et la prière.

### **Vivre la proximité par la prière de supplication et d'action de grâce**

*« Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » (Luc 24, 28-29)*

Comme le dialogue est nécessaire pour nourrir la relation avec les familles, **la prière est ce dialogue qui ouvre une relation vivante et consolante avec Dieu** : confier la douleur de la perte du défunt au Seigneur, rendre grâce pour la vie qu'il a eu, pour la sainteté qui a rayonné dans sa vie quelles que soient ses convictions religieuses, lui demander d'accueillir le défunt en lui pardonnant ses péchés.

La prière est une « sortie » vers Dieu pour qu'il nous accompagne. Proposer de prier, c'est pour nourrir et soutenir « l'homme intérieur » pour tout « déposer » en Dieu.

## Vivre la proximité face aux situations particulières <sup>4</sup>

### **Et si la personne n'est pas baptisée**

La célébration chrétienne est proposée comme une prière pour une personne baptisée. Les signes divers de la célébration (la lumière, l'aspersion) le montrent.

Mais certaines adaptations sont déjà prévues par le Rituel, comme pour les catéchumènes et les petits enfants non-baptisés.

Des familles peuvent donc venir demander une célébration religieuse pour une personne n'ayant pas été baptisée (enfant, jeune ou adulte). Souvent cette situation de non-baptême peut avoir plusieurs causes.

On veillera à accueillir ces personnes dans leur demande comme signe de la compassion et de la miséricorde du Seigneur pour tout homme. On sera attentif à voir quels rites sont les plus ajustés (on ne fait pas le rite de la lumière et l'aspersion) pour la vérité de la célébration.



